

El Rey y el meteorólogo

Había una vez un rey que quería ir a pescar. Llamó al meteorólogo real y preguntó por el pronóstico del tiempo para las próximas horas. El meteorólogo le aseguró que no había ninguna posibilidad de lluvia en los próximos días.

Así que el rey fue a pescar con su esposa, la reina. En el camino se encontró con un granjero que iba en su burro. Al ver al rey, el granjero le dijo:

- Su Majestad, debe regresar al palacio de inmediato porque en poco tiempo una gran cantidad de lluvia caerá en esta zona.

El rey hizo caso omiso confiando en su pronosticador profesional del tiempo. Así que siguió su camino.

Poco tiempo después una lluvia torrencial cayó del cielo. El rey y la reina quedaron totalmente empapados y su séquito se rió al verlos en ese estado tan vergonzoso. Furioso, el rey regresó al palacio y dio la orden de despedir al profesional. Entonces convocó al granjero y le ofreció el prestigioso y muy bien pagado trabajo de pronosticador real.

Pero el granjero le contestó:

- Su Majestad, no sé nada de previsiones, obtengo mi información de mi asno, si veo las orejas de mi asno caer, significa con certeza que lloverá. Así que el rey contrató al burro. Y así comenzó la práctica de contratar burros para trabajar en el gobierno y ocupar las posiciones más altas e influyentes.

Le Roi et le météorologue

Il y avait une fois un Roi qui voulait aller pêcher. Il appela le météorologue royal et lui demanda les prévisions météo pour les prochaines heures. Le météorologue lui assura qu'il n'y avait aucune possibilité de pluie dans les prochains jours. Ainsi donc le Roi partit pêcher avec sa femme, la Reine. Sur le chemin il rencontra un fermier qui était avec son âne. En voyant le Roi, le fermier lui dit : - Votre Majesté, vous devez retourner au palais immédiatement car très vite il va tomber une grande quantité d'eau dans cette zone. Le Roi ne l'écouta pas faisant confiance aux pronostics du professionnel de la météo. Ainsi continua-t'il son chemin. Peu de temps après une pluie torrentielle tomba du ciel. Le Roi et la Reine furent totalement trempés et toute la cour se moqua d'eux en les voyant dans cet état si honteux. Furieux, le Roi retourna au palais et donna l'ordre de renvoyer le professionnel. Il convoqua le fermier et lui offrit le prestigieux et très bien payé travail de pronostiqueur royal. Mais le fermier lui répondit :

- Votre majesté, moi je ni connait rien en prévisions, j'obtiens mes informations de mon âne, si je vois les oreilles de mon âne qui retombent, cela signifie à coup sûr qu'il pleuvra. C'est comme ça que le Roi embaucha l'âne. Et c'est ainsi que commença la pratique d'embaucher des ânes pour travailler dans le gouvernement et occuper les emplois les plus importants et les plus influents.

Pingüinos al zoo

Un transportista llevaba una partida de pingüinos hacia el zoológico, cuando a medio camino se le estropea el camión refrigerado. Preocupado, trata de reparar el problema pero ve pasar un camión repartidor de leche y consigue que se detenga. Entonces le dice al lechero:

- Mira, te voy a dar 500 euros para que me hagas el favor de llevar estos pingüinos al zoológico.

El lechero acepta el dinero y se lleva con gusto los pingüinos en su camión refrigerado. Mientras tanto, el transportista logra arreglar el daño, y de inmediato enfila hacia el zoológico. En cuanto llega, ve salir al lechero, con los pingüinos detrás de él, en fila. El chófer le pregunta al lechero: - ¿A dónde vas con los pingüinos? El lechero se lo queda mirando y le responde: - Ya los llevé al zoológico, pero como me sobró dinero, ahora los pensaba llevar al cine..."

Des pingouins au zoo

Un livreur transportait une bande de pingouins au parc zoologique, quand à mi-chemin le camion frigo tomba en panne. Inquiet, il essaye de réparer le problème quand il voit passer le camion du livreur de lait et il réussit à l'arrêter.

Il dit alors au laitier :

- Regarde, je vais te donner 500 euros pour que tu me rendes le service d'emmener ces pingouins au zoo.

Le laitier accepta l'argent avec plaisir et pris les pingouins dans son camion frigo.

Entre temps, le transporteur réussit à arranger la panne, et repars immédiatement vers le zoo.

A peine arrivé, il voit le laitier sortir, les pingouins derrière lui, à la queue leu leu.

Le chauffeur demande au laitier : - Où vas-tu avec les pingouins ?

Le laitier le regarde et lui répond : - Je les ai emmenés au zoo, et comme il me restait un peu d'argent maintenant, je pensais les emmener au cinéma.

La tour de Grède

Le bâtiment appelé « la tour de Grède » est situé clans le quartier Sainre-Croix d'Oloron. Propriété de la commune, il est classé au titre des Monuments historiques depuis 1943. En 2004, un programme de réhabilitation dirigé par M. Bernard Voinchet (ACM H) a entraîné un échafaudage complet des élévations, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur. Une opération de relevés et d'analyse du bâti a alors été prescrite par le Service Régional de 1 Archéologie et confiée au bureau d'études Hadès 1.11e a permis de déterminer cinq phases de construction et de modifications s'échelonnant entre la fin du XIII siècle et le XVIII siècle ; la tour est de plan quadrangulaire et s'élève sur une hauteur avoisinant 19 m pour une superficie intérieure de 29 m- à chaque niveau. Les maçonneries de gros œuvre sont construites en assises réglées de petits moellons équarris en calcaire dit de Bidache. L'épaisseur des murs n'excède pas 0,80 m. Les pierres de taille des baies sont en grès de nature variable selon les différentes phases. Les vestiges du premier édifice se résument à un soubassement et à la façade d'un rez-de-chaussée s'ouvrant sur la rue de la Justice par deux baies en arc brisé.

Une construction ayant fonctionné au revers, avec une structure à pans de bois, est pour l'instant la seule hypothèse admise. L'aspect des baies fait privilégier l'idée d'un espace réservé au commerce. L'emprise de ce bâtiment ne correspondait pas obligatoirement au découpage parcellaire actuel. Un prolongement de la façade vers le sud permet d'envisager une troisième porte desservant un espace privatif. Cette hypothèse s'inscrit dans un schéma reconnu de division des espaces propre à certaines maisons polyvalentes des XII - XIV siècles. Les fleurs de lys ornant les congés des chanfreins sur les piédroits seraient un abus de restauration du XX1 siècle. Faute d'indice chronologique précis, la date de construction de cette demeure peut seulement être estimée et pourrait être la fin du XIII siècle. La seconde phase correspond à la construction des maçonneries du rez-de-chaussée sur un plan quadrangulaire. Une large porte, aménagée vers l'ouest, indique une relation avec un autre espace, intérieur ou extérieur.

La restitution des parties supérieures et extérieures paraît difficile selon l'état des connaissances. La phase III donne définitivement l apparence d'une tour à l'édifice. L'élévation comprend deux étages établis sur le rez-de-chaussée préexistant. La construction va de pair avec celle du bâtiment contigu à l'ouest. Celui-ci possède un étage qui communique avec le premier étage de la tour. Cette organisation est caractéristique de l'architecture urbaine aristocratique et évoque le programme de « demeure à tour et salle ». La fonction résidentielle des espaces supérieurs de la tour est indéniable malgré l'absence de cheminée et de latrines ; ces dernières pouvaient être situées dans le bâtiment postérieur. L'importance du commanditaire est affirmée par un programme architectural ostentatoire, mais l'appareil défensif, peut-être surtout rhétorique, laisse ouverte la question de ses éventuelles fonctions « militaires ».

La façade orientale est agrémentée par deux fenêtres géminées à coussièges. Celle du second étage est encadrée par deux archères en croix pattée. Une troisième archère est percée au sommet de la façade sud ; elle s'intègre dans un parapet crénelé protégeant un chemin de ronde ainsi qu'un niveau de toiture encaissé. La situation de la tour par rapport à l'enceinte de la ville prouve cependant que celle-ci n'a pu tenir aucun rôle dans la défense du quartier Sainte-Croix. Les sources et les indices chronologiques sont insuffisants pour définir une chronologie précise.

La modénature des fenêtres géminées, la typologie des archères et les principes de construction situeraient la phase III entre le début et le troisième quart du XIV'' siècle. Les phases suivantes (IV et V) comprennent principalement une surélévation de la tour au-dessus du parapet crénelé et des modifications de niveaux de planchers avec ajouts de divisions (fig. 8). Les aménagements ne présentent pas de particularité remarquable.

Ces phases ont pu, en outre, être interprétées en fonction de données historiques qui indiquaient un état de délabrement et une destruction préconisée par un texte de 1689 '. À partir de cette période, la volonté d'apparat en façade est délaissée. Certains éléments ornementaux sont même mutilés par les réaménagements. La tour conserve son aspect et son organisation interne jusqu'à l'intervention, au XX'' siècle, d'une succession d'architectes qui tentent de la restaurer. Au terme de cette étude, la « tour de Grède » trouve sa place véritable au sein de l'architecture domestique médiévale du Midi et ne peut plus être considérée comme une maison tour. Dans son état d'achèvement médiéval du XIV siècle, l'édifice est un remarquable représentant du programme résidentiel « à tour et salle », particulièrement apprécié dans toutes les contrées du Midi de la France, aussi bien en milieu urbain que dans les zones rurales.

Source : Patrick Bouvard

https://www.persee.fr › doc